



MOIS DE
LA PHOTO
A PARIS 2014

Contact presse Le CENTQUATRE-PARIS
Virginie Duval de Laguerce
01 53 35 50 96 / 06 46 43 65 44
v.duval@104.fr

Nathalie Dran
09 61 30 19 46 / 06 99 41 52 49
nathalie.dran@wanadoo.fr

Contact presse les rencontres d'Arles
Claudine Colin Communication
Marika Bekier
01 42 72 60 01
rencontresarles@claudinecolin.com

LES RENCONTRES
ARLES
PHOTOGRAPHIE

DOSSIER DE PRESSE - ARTS VISUELS

le 23 septembre 2014

dans le cadre du Mois de la Photo à Paris, novembre 2014

Aitor Ortiz

Intromisiones

05 novembre 2014 > 04 janvier 2015

dans le cadre du Mois de la Photo à Paris, novembre 2014

Jean-François Spricigo

toujours l'aurore

05 novembre 2014 > 04 janvier 2015

Prolongation de l'exposition commissariée par Erik Kessels
dans le cadre des Rencontres de la photographie d'Arles 2014.

Erik Kessel

Small Universe

13 novembre 2014 > 13 décembre 2014

Les mercredis, jeudis, samedis et dimanches / 14h-19h

Le CENTQUATRE-PARIS creuse le sillon de la photographie.

Depuis le grand succès public et médiatique du festival Circulation(s), le CENTQUATRE s'ouvre de plus en plus à la photographie. Pendant le Mois de la Photo à Paris, deux artistes Aitor Ortiz et Jean-François Spricigo seront à l'honneur. Ils travaillent la photographie en noir et blanc. Leurs démarches sont éloignées l'une de l'autre et pourtant leur travail possède une force picturale de la même densité. L'un interroge le concept même de représentation, l'autre la part absente de l'image.

Dans l'exposition *Small Universe* que nous proposons dans le même temps, Erik Kessels est invité à exposer neuf photographes Néerlandais, entre autres Milou Abel, Sema Bekiro Vic, Mélanie Bonajo. Et dès le printemps prochain, le festival Circulation(s) 2015 revient pour une nouvelle édition. La photographie prend place.

horaires sur www.104.fr
en accès libre

Aitor Ortiz

Intrusiones

05 novembre 2014 > 04 janvier 2015



Amorfosis © Aitor Ortiz

Intrusiones est une exposition pensée comme une interprétation croisée, révélant les points de jonction et les recherches de l'artiste espagnol Aitor Ortiz. Les œuvres présentées sont issues de différentes époques, parties intégrantes de séries ou encore étapes distinctes. C'est une quête d'une interprétation croisée, de contacts et d'emprunts entre des œuvres d'époques diverses. Plus que tout, cette exposition révèle les différents postulats et réflexions distinctes sur la représentation qui composent au fil du temps l'unité du travail si singulier du photographe.

Depuis *Destructura*, amorcée en 1995, Aitor Ortiz, utilise la photographie comme un outil de documentation, d'analyse, d'exploration et de transformation de l'espace architectural. Cet artiste espagnol œuvre à un catalogage propre au média photographique, qui lui permet de développer pleinement ses sujets de prédilection.

Dans ses dernières séries *Net*, *Umbral* et *Noúmenos* amorcées en 2013, Aitor Ortiz manipule notre capacité de perception et interroge ce que nous voyons et comment nous le voyons, jusqu'au point de séparer le support (l'objet) de l'image qu'il projette.

Il s'efforce de poser des distinctions entre représentation et interprétation (perception), et établit une relation entre le contenu de ses images, les propriétés physiques des supports de ses œuvres et la position qu'elles occupent dans l'espace d'exposition.

Sa réflexion sur les interactions entre la lumière et l'architecture fonde une étude sur l'évolution de l'espace urbain, comme celui de Bilbao, sa ville d'attache. *Il y a une confusion remarquable autour de la beauté*, le photographe la sublime avec une distance presque froide, étrange mais non moins dénouée d'humanité. Captant des instants de construction, de démolition ou d'abandon, l'artiste nous confronte à un inaccessible fascinant par des jeux d'échelles efficaces entre la réalité et ses transcriptions des supports variés.

L'impact de la lumière et de son interprétation est un des fondements de l'art, à toutes époques confondues, que l'on observe un tableau de Rembrandt ou que l'on pénètre une installation de James Turrell, c'est bien notre perception des couleurs et contrastes qui est modelée par l'artiste. Les œuvres d'Aitor Ortiz s'inscrivent dans cette perspective où le spectateur est happé par la lumière qui transcende le sujet photographié.

Biographie Aitor Ortiz

- 1971 Naissance le 3 novembre à Bilbao.
- 1994 Publication de *La ría del Nervión: Bilbao Metropolitano*, projet qu'il a exécuté grâce à une bourse du Conseil Général de Bizkaia.
- 1995 Le Musée Guggenheim Bilbao le choisit pour documenter photographiquement la construction du bâtiment de Frank Gehry.
- 1996 Il gagne le Premier Prix au II^o Concurso Internacional Ciudad de Oviedo.
- 1997 Il gagne le Premier Prix de la X^o édition du concours de photographie « Imaginate Euskadi », organisé par la banque Banco Central Hispano. Publication de *Caosmos*, projet exécuté grâce à une bourse du Conseil Général de Bizkaia.
- 1998 Participation à la XIV^o Muestra de Arte Joven organisée par l'ancien MEAC, Ministère espagnol de l'Éducation et de la Culture.
- 1999 Réception du Premier Prix du concours de photographie « Villa de Madrid » organisé par la Mairie de Madrid. Exposition à l'Archivo Foral d'Álava, dans la province de Vitoria-Gasteiz, et la galerie Juan Manuel Lumbreras de Bilbao.
- 2000 Il reçoit une mention d'honneur au Prix de Photographie *Generación 2000* décerné par Obra Social de Caja Madrid. Et il obtient une mention spéciale comme Photographe Révélation au concours *PhotoEspaña'00*. Sous le titre *Destructuras*, exposition à la galerie Max Estrella de Madrid.

- 2001 Obtention du Grand Prix d'Honneur à la XXI^e Alexandria Biennale of Arts, d'Alexandrie, en Égypte. Exposition aux galeries Von Lintel & Nusser de Munich, Antonia Puyó de Saragosse, Gianni Giacobbi de Palma de Majorque et Stefan Röpke de Cologne.
- 2002 Il gagne le VIII^{ème} Prix ABC de Peinture et Photographie pour Jeunes Créateurs. Exposition à la Sala Rekalde de Bilbao, et à la galerie Senda de Barcelone. Son œuvre est présentée à l'exposition *La subversión de la realidad*, dans la Salle Millares du Ministère espagnol de l'Éducation, de la Culture et des Sports de Madrid, exposition qui sera ensuite présentée à Beijing, Heikendorf, Gijón, Bogotá, Santander et Vitoria-Gasteiz.
- 2003 Finaliste de la X^{ème} Europäischer Architektur fotografie Preis de Stuttgart, en Allemagne. Exposition dans les galeries Diana Lowenstein Fine Arts de Miami et Maior de Palma de Majorque. Participation à l'exposition collective *Antirrealismos. Spanish Photomedia Now* à l'Australian Center for Photography de Sydney, puis ensuite à d'autres endroits d'Australie -Hobart, Tasmanie, Brisbane, Perth, Adélaïde- et à New Plymouth, en Nouvelle Zélande.
- 2004 Exposition dans les galeries Senda et Espai Nou de Barcelone, Stefan Röpke de Cologne et Bob Gysin de Zurich.
- 2005 Exposition dans les galeries Clairefontaine de Luxembourg et Sebastian Fath de Mannheim, en Allemagne.
- 2006 Exposition à l'Artium Centro-Museo Vasco de Arte Contemporáneo de Vitoria-Gasteiz et à la galerie Max Estrella de Madrid.
- 2007 Son œuvre est présentée à l'exposition *Chacun à son goût*, au Musée Guggenheim Bilbao et à l'exposition *Jano - La doble cara de la fotografía. Fondos de la Colección Permanente* organisée par le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía de Madrid.
- 2008 Il présente pour la première fois à Barcelone sa série *Muros de luz* (2004-06) à la galerie Senda. Son œuvre est présentée dans le cadre des expositions *España 1957-2007: L'arte spagnola da Picasso, Miró, Dalí e Tàpies ai nostri giorni* au Palazzo Sant'Elia de Palerme, en Italie ; *Miradas de hoy. Fondos de la colección del Museo de Arte Contemporáneo Unión FENOSA* de l'Institut Cervantès – Salle des Expositions de Varsovie ; et *Nuevas Historias – a new view of Spanish Photography* au Stenersen Museum d'Oslo, pour ensuite être exhibée au Kulturhuset de Stockholm.
- 2009 Inauguration de *GAP. ESPACIO LATENTE* à la Sala Koldo Mitxelena de Donostia- Saint Sébastien. Exposition de ses œuvres les plus récentes à la galerie Max Estrella de Madrid.
- 2010 La Galerie Stefan Röpke, Cologne, inaugure l'exposition *Lightwalls*. Son œuvre est présente à la *VII Bienal de Artes Plásticas Rafael Botí* qui se tient dans la Sala Puertanueva, Cordoue.
- 2011 Le Musée Guggenheim Bilbao inaugure l'exposition *Laboratoires. Regards sur la Collection Permanente* : Aitor Ortiz.



Millau © Aitor Ortiz

Exposition programmée dans le cadre du Mois de la Photo 2014, au sein de la thématique « Photographie méditerranéenne » (déléguées artistiques: Giovanna Calvenzi et Laura Serani)

**Aitor Ortiz est représenté par la Galerie Max Estrella, Madrid.
Avec le soutien de PHOTOGRAPHIC LAB, de la galerie Stefan Röpke, de la galerie Max Estrellas et de l'Institut Français de Bilbao**

Jean-François Spricigo

toujours l'aurore

05 novembre 2014 > 04 janvier 2015



toujours l'aurore © J-F Spricigo

Le photographe Jean-François Spricigo traque l'horizon autant qu'il le peut, aime inconditionnellement la nature, les animaux, et apprend pas à pas à accepter l'inconstance de l'espèce à laquelle il appartient: « Je photographie comme l'oiseau bat des ailes, pour ne pas tomber ».

Son exposition *toujours l'aurore* se déploiera selon plusieurs propositions, kaléidoscope d'un même regard, pour rendre compte de la dimension fragmentaire de tout élan créatif. Cette esthétique est un choix d'honnêteté, l'aveu d'un dénuement face au réel à n'être que soi, et néanmoins de vivre tout entier ce réel à travers soi : « Il n'a jamais été question de capturer ou de figer le monde, poursuit-il. Au contraire, c'est la palpitation d'un instant qui m'interpelle. Floue ou non, la « netteté » de l'image est principalement liée à l'intégrité de son processus. »

Oser assumer l'absence d'esprit de certitude pour lui préférer l'intranquillité des convictions de chair et de sens. C'est le fruit sans cesse renouvelé d'un itinéraire instinctif, corporel et spirituel engagé, parfois tourmenté, animé par une passion indéfectible. Une éthique fondée sur le pouvoir unificateur du paradoxe. La notion du hors-champs sera envisagée comme le plein champ, donner à voir la part absente.

« La nature m'apprend à me réconcilier avec moi-même et les autres. Les animaux ont particulièrement participé à m'apaiser face à ce que je percevais comme des injustices, l'évidence de leur présence et leur ancrage spontané m'ont donné accès à une respiration plus sereine. » « Il n'est pas ici question de chercher l'opposition ou de créer une hiérarchie entre l'Homme et la Nature, mais bien de faire entendre au premier qu'il s'inscrit dans la seconde, et que jamais il n'a conquis quoi que ce soit de pérenne quand il la profane »

La dimension muséale comprend une exposition de tirages photographiques qui se déploie de façon linéaire et en un vaste pêle-mêle. La partie installation mêlera la vidéo, avec une bande son composée par le pianiste Alexandre Tharaud, et une lecture d'un texte de l'auteur, ceci aux fins d'immerger le spectateur dans un espace dédié à la métaphore. L'exposition sera aussi le prétexte d'une rencontre avec le musicien Alexandre Tharaud et le photographe Jean-François Spricigo le 12 novembre sur le sujet de la création. Un recueil de textes, *Lettres à Quelqu'un* sera publié aux éditions Riveneuve et *toujours l'aurore* aux éditions de l'Œil.

Biographie Jean-François Spricigo

- 1979 Naissance à Tournai, Belgique.
- 2002 Après son diplôme à l'INSAS, il quitte Bruxelles et accède, après son audition, à la dernière année comme comédien au cours Florent à Paris. Il participe à diverses créations théâtrales et réalise plusieurs courts métrages.
- 2003 Son travail photographique est découvert par Antoine d'Agata et Christian Caujolle.
- 2004 Guy Jouaville présentera sa première exposition en France à la scène nationale du Parvis à Tarbes. Il participe également à une création dans le cadre du festival TEMPS D'IMAGES à la Ferme du Buisson.
- 2005 La série *silenzio* est montrée à Contretype à Bruxelles.
- 2007 Sa nouvelle exposition, *notturmo*, se tient au Botanique de Bruxelles. Cette même année, la Bibliothèque Nationale Française acquiert quinze tirages pour sa collection.
- 2008 Il présente la série *prélude* à la galerie Agathe Gaillard. Son travail est primé par la Fondation belge de la Vocation, et également par l'Institut de France de l'Académie des Beaux-Arts.
- 2009 Il expose en Belgique, France, Pologne et également durant la 40ème édition des Rencontres d'Arles. La série *anima* est montrée à l'Institut de France.
- 2010 *anima* est repris à la Louis Stern Fine Arts à Los Angeles, et *notturmo* en France. Deux nouvelles créations voient le jour, *en famille* en Belgique, et *settembre* à Paris à la galerie Agathe Gaillard. Il publie un livre pour enfants *pour grandir, il faut...* aux éditions du Rouergue.
- 2011 Il présente une nouvelle série à Prague intitulée *partir* et expose *armonia* à Annecy. *En famille* est reprise en Italie. Il participe également à *Bestiaire*, une exposition collective pour la galerie Maeght. Son travail est présenté à la SER Gallery à Tokyo dans l'exposition *ensemble* !

- 2012 Il expose *romanza* au Musée de la Photographie de Charleroi, *Corpus scripti* à l'église saint Maurice à Lille, et *le loup et l'enfant* à la galerie Agathe Gaillard. Il publie le recueil de textes *partir* aux éditions les pierres. Il crée avec Olivier Smolders l'apport visuel de *Jesus' Blood Never Failed Me Yet*, création au CENTQUATRE-PARIS. Il est également reçu comme membre artiste durant un an à la Casa de Velázquez.
- 2013 Il réalise deux clips pour Albin de la Simone et Alexandre Tharaud. En novembre, il participe à la vente aux enchères chez Christie's des collections d'Agathe Gaillard.
- 2014 Il effectue une résidence artistique à Pensamento Tropical, à Itacare au Brésil. Il publie un ouvrage monographique aux éditions de l'Œil et deux recueils de textes aux éditions les pierres et Riveneuve Archimbaud. Le film *La part de l'ombre*, co-réalisé avec Olivier Smolders, sélectionné pour le festival de Clermont-Ferrand, est diffusé sur Arte.
- 2015 Participation à Mons 2015, capitale Européenne de la Culture, pour l'exposition *toi, moi, les jardins* au Château de Seneffe.



toujours l'aurore © Jean-Francois Spricigo

Exposition programmée dans le cadre du Mois de la Photo 2014, en parallèle de la sélection des délégués artistiques avec le soutien de Sisley, de Wallonie Bruxelles International et du Centre Wallonie-Bruxelles à Paris

Jean-François Spricigo est représenté par les galeries Agathe Gaillard, et la galerie Maeght à Paris, Louis Stern Fine Arts, à Los Angeles, Contretype, à Bruxelles, et la Flying Gallery, à Varsovie.

En parallèle de cette exposition, du 17 octobre au 29 novembre, « Carnets du ciel » à la Galerie Maeght à Paris.

Le catalogue du Mois de la photo à Paris 2014, publié par Actes Sud, paraîtra le 5 novembre. Il comprend plusieurs textes de présentation et d'importants portfolios sur l'ensemble des expositions de la biennale.

Ouvrage relié, 432 pages, 320 illustrations en noir et blanc et quadri, 39 €.

Contact presse : Charlotte Magné, c.magne@actes-sud.fr ou 01 55 42 63 24.

Erik Kessel

Small Universe

13 novembre > 13 décembre 2014



© Sema Bekirovic

Dans *Small Universe*, le directeur artistique et commissaire Erik Kessels s'intéresse à la photographie documentaire hollandaise qui est l'une des plus dynamiques du monde. Dans ce pays aux villes très peuplées, des artistes se sont attachés à définir l'univers documentaire le plus intime. «J'aime à penser que si la Hollande devait être une image, ce serait une jpeg: si ce format très populaire de compression de fichier occupe peu de place, une fois ouvert, il contient d'innombrables richesses insoupçonnées.»

« Les Hollandais font partie des gens les plus grands de la planète, et pourtant ils vivent dans l'un des plus petits pays du monde. Les villes hollandaises sont très peuplées, les maisons petites, et il est bien difficile de s'y aménager un peu d'espace personnel. Dans ce lieu où les horizons sont par définition limités, les Hollandais se débrouillent pour se fabriquer les leurs en créant des points de vue nouveaux à partir de leurs alentours immédiats. Plus précisément, ils zooment de manière obsessionnelle sur le moindre détail afin de fabriquer leur petit univers. En prenant ces détails banals pour point de départ, les artistes hollandais parviennent à créer des œuvres aux proportions étonnamment épiques. Dans *Small Universe*, on peut voir une histoire entière basée sur la vie d'une plante, une ville commandée sur catalogue, ou encore une femme réussissant à entasser une collection de vêtements digne d'un défilé de mode parisien à l'intérieur de son minuscule appartement à loyer modéré. »

Erik Kessels, commissaire de l'exposition

Erik Kessels

Erik Kessels est depuis 1996 le directeur créatif de l'agence de communication KesselsKramer à Amsterdam. Que ce soit en tant qu'artiste ou que simple collectionneur de photographies, Kessels a publié plusieurs livres rassemblant ses images « collectées », comme par exemple *Missing Links* (1999), *The Instant Men* (2000), *In Almost Every Picture* (2001-2013) et *Wonder* (2006). Depuis 2000, il est l'un des éditeurs du magazine alternatif de photographie *Useful Photography*. Kessels a conçu plusieurs expositions dont *The European Championship of Graphic Design*, *Use me Abuse me*, *24HRS of Photos* et *Album Beauty*. Il a été co-commissaire de l'exposition *From Here On* aux Rencontres d'Arles de 2011. En 2010, il a reçu l'Amsterdam Prize of the Arts et, en 2012, il a été élu Créatif le plus influent de Hollande.

Milou Abel

Milou Abel documente avec passion les individus vivant aux marges de la société : des personnes spéciales avec des habitudes spéciales. Son plus grand travail consiste jusqu'ici en une série de photographies d'une femme nommée Esther. Malgré son jeune âge, Esther a déjà vécu une vie haut en couleur et a une passion dévorante pour les vêtements. Milou Abel a passé beaucoup de temps avec Esther et l'a énormément photographiée dans son salon rempli à ras bord de vêtements. Sur ces images, on peut sentir combien Milou et Esther sont liées et finissent par développer une confiance mutuelle, la tension désagréable qui existe le plus souvent entre le photographe et son sujet en est tout simplement absente. Milou Abel réussit à nous inviter au cœur du monde d'une personne spéciale.

Hans Eijkelboom



Hans Eijkelboom est un artiste conceptuel qui s'exprime à travers la photographie depuis les années 1970. L'une de ses œuvres préférées consiste en une série d'autoportraits qui furent pris dans la maison d'étrangers. Pour mener à bien ce projet, il sonnait à la porte dans l'après-midi, quand l'homme du foyer était parti travailler. Si sa femme et ses enfants étaient présents, il se prenait en photo entre eux, tout comme s'il était le père de famille. Quelle que soit la maison où il se photographiait, curieusement, il semblait toujours à sa place. Il faut dire que Eijkelboom est passé maître dans l'art d'interroger la notion d'identité. *Small Universe* montrera un projet d'Eijkelboom sur l'identité ainsi qu'une série intitulée *10 Euro Outfits*. Pour cette dernière série, l'artiste s'est photographié en voyage dans des tenues qu'il achetait pour dix euros.

Sema Bekirovic

Sema Bekirovic est une artiste qui fait des vidéos, des photographies et des installations. Son travail interroge la petitesse relative de notre monde en comparaison à l'immensité de l'univers. Elle n'utilise presque que des matériaux naturels comme l'eau, la pierre, l'acier, la fumée ou le feu. En 2007, elle a réalisé la série *Koet*, dans laquelle elle a réussi à convaincre des oiseaux de construire leur nid avec des matériaux qu'elle avait choisis, pour les photographier en train de les collecter. Pour ce faire, elle attachait du pain à ces objets, puis les mettait à l'eau. Séduits par la nourriture, les oiseaux découvraient au passage des objets qui leur étaient utiles et les ramenaient un par un à leur nid. Cette expérience donne à voir une étrange collaboration entre Bekirovic et les oiseaux.

Melanie Bonajo

Melanie Bonajo est l'une des figures les plus importantes de la Nouvelle Vague de la photographie hollandaise. Son œuvre la plus connue reste sans doute sa série *Furniture Bondage*, qui représente des femmes nues attachées à des meubles. Le thème principal qui traverse toute son œuvre, quel que soit le médium choisi, est le corps féminin et la manière dont il se définit lui-même. Dans cette exposition, elle partage avec le public des photographies où elle se documente elle-même au fil du temps. Alors qu'elle était prise dans les tourments d'une relation amoureuse, elle a décidé de se prendre en photo en train de pleurer. Par la suite, à chaque fois qu'elle sentait les larmes lui monter aux yeux, elle attrapait son appareil photo et capturait une image d'elle-même en guise de thérapie. En prenant la rupture – ou plutôt sa rupture – comme sujet, elle touche ainsi aux thèmes universaux du deuil et de la souffrance quotidienne.

Hans de Vries

Hans de Vries est un artiste qui a été particulièrement productif dans les années 1970. Son style fut appelé « art micro émotionnel » car Vries documentait en permanence les plus petits événements de sa vie quotidienne. Il décrit ces événements avec tant de détails et de passion qu'ils en deviennent monumentaux. Pour *The History of the Lemon Geranium*, Vries a suivi le développement d'une de ses plantes ainsi que de quelques autres. Hans de Vries et sa femme possédaient un magnifique pélargonium et désiraient partager leur passion pour cette plante avec d'autres. Ils distribuèrent donc des boutures à leurs amis, suite à quoi Hans leur rendait régulièrement visite pour s'enquérir de la santé des plantes. Le projet consiste en une séquence de vingt planches composées de textes et de photographies détaillant les événements survenus. Une obsession tournant autour d'un sujet très ordinaire mais mise en œuvre avec une précision et un amour tout simplement extraordinaires.

Erik Fens

Erik Fens collectionne de manière compulsive les objets, les textes et les images. Il construit son propre univers grâce aux séries qu'il a créées et dans lesquelles il croit. C'est une activité solitaire et il est bien rare qu'il la partage avec d'autres. Pour *Small Universe*, il nous présente sa série *Tree Car*. Pendant quelque temps, il a photographié les voitures garées sous son balcon à Amsterdam. Ces voitures étaient garées juste à côté d'un arbre et l'ombre de ce dernier était souvent visible sur le toit ou le capot de la voiture. Fens fut alors ébloui par la beauté de la silhouette en forme d'arbre qui se découpait sur le toit de la voiture – une obsession tout simplement inimaginable sur une autre planète. La vie quotidienne recèle ses beautés cachées, et elle a besoin de photographes et d'artistes comme Erik Fens pour les dévoiler.

Jos Houweling

Au début des années 1970, Houweling travaillait à des typologies d'Amsterdam à partir de photographies, documentant la ville en enregistrant des parties du paysage urbain généralement laissées dans l'ombre. Après avoir créé un grand nombre d'images, il les a assemblées et les a ordonnées pour créer un rythme particulier. Ses collages sont graphiquement très forts mais c'est en définitive ses choix de catégories qui rendent son œuvre véritablement magnifique. Une grande partie de ses travaux sur Amsterdam est réunie dans un livre intitulé *700 Cent*, commandé par la ville d'Amsterdam pour célébrer son 700e anniversaire. Même si ces photographies datent des années 1970, leur côté ludique, leur humour et leur passion n'ont pas pris une ride.



Hans van der Meer

Si l'on devait nommer un photographe hollandais particulièrement attentif au monde qui l'entoure, ce serait très certainement Hans van der Meer. Au fil des années, il a su construire une œuvre qui invite les spectateurs à considérer différemment les choses ordinaires qui les entourent. La série *The Netherlands Off the Shelf* montre la manière dont sont « arrangées » les villes hollandaises de taille moyenne. Les conseils municipaux commandent leur mobilier urbain à l'aide de catalogues et de brochures qui répondent à presque tous les besoins d'un centre-ville, depuis les poubelles jusqu'aux bancs publics. Hans van der Meer a collecté tout ce qu'il a pu trouver sur le terrain et a réordonné ces éléments pour créer un nouveau catalogue. Les photographies prises pour ce projet montrent le mobilier urbain *in vivo* et propose un point de vue ironique sur les villes hollandaises de taille moyenne.

Maurice van Es

Maurice van Es travaille surtout sur ses souvenirs et son environnement immédiat en s'attachant à donner une autre dimension aux plus petits événements et en soulignant toute l'importance. Dans *Textures de l'enfance*, van Es présente de petits fragments de photographies prises durant son enfance. Des images de familles qui semblent souvent dérisoires mais qu'il arrive à transformer en se concentrant sur les détails, en soulignant des petites parties de la texture des photos dotées d'une forte charge mémorielle : le détail d'un tapis, d'une couverture, d'un canapé, etc. Ces photographies lui sont en quelque sorte devenues abstraites et, en même temps, restent extrêmement importantes pour lui. Maurice van Es explore ces tout petits espaces familiaux et familiers afin de leur donner une plus grande importance, y compris à ses propres yeux.

KIT MEDIA

Vous pouvez télécharger nos kits media à partir de ce lien :

http://www.104.fr/menu-haut/professionnels/espace_presse.html

Formulaire KIT MEDIA à remplir avec votre prénom, nom, média, e-mail.

Cliquer ensuite sur ENVOYER puis Cliquer sur le LIEN ROSE/Pré-visualisez le contenu des kits media vous intéressants /télécharger en cliquant sur la flèche en haut, au milieu.

Le CENTQUATRE-PARIS

5 rue Curial 75019 PARIS

M° Riquet (ligne 7)

Informations et billetterie www.104.fr

01 53 35 50 00

Le CENTQUATRE est un établissement artistique de la Ville de Paris.

Le CENTQUATRE est ouvert

du mardi au vendredi

de 12h à 19h

le week-end de 11h à 19h

fermé le lundi (ouverture tardive

les soirs de programmation)